

Editorial

L'ADRAI fusionne avec le consortium Louvain Développement

SOMMAIRE

EDITORIAL :

Fusion ADRAI - Louvain
Développement

LE MOT DU COOPÉRANT :

Gery raconte le CECURI

ÉVÉNEMENTS :

- La région
d'Agbogdomé sort de
son isolement
- Exposition : Les défis
du Sahel

ZOOM

Fondé en 1981 par quelques professeurs et membres du personnel scientifique de la faculté des Sciences agronomiques de Louvain, l'ADRAI n'a jamais cessé de se développer et de diversifier son action.

Dès 1989, l'ADRAI mettait en œuvre une approche plus intégrée des problématiques de développement avec l'aide d'un réseau de sympathisants de la Communauté Universitaire.

Très présente sur le terrain grâce à ses coopérants, notre organisation a multiplié ses actions en faveur des populations les plus défavorisées du Sud, mettant l'expertise scientifique au service d'une approche humaniste.

Dans le souci d'une plus grande cohérence et d'une meilleure synergie, l'ADRAI a créé en 1997 avec 5 autres associations la Fondation de Louvain pour la Coopération au Développement, en abrégé « Louvain Développement ». Le 11 novembre dernier, l'ADRAI a fait un pas de plus en fusionnant avec cette fondation.

Pourquoi cette fusion ?

A l'heure des regroupements et des rationalisations, l'ADRAI se devait de réfléchir sur son rôle spécifique et son impact tant au Sud qu'au sein de la Communauté Universitaire.

En nous intégrant entièrement dans Louvain Développement, nous souhaitons nous inscrire dans l'un des rôles importants de l'Université : le service à la société.

Economie d'échelle, synergies accrues, cohérence sectorielle et géographique, impact régional sont autant d'atouts que nous souhaitons consolider avec nos autres partenaires* dans le cadre de Louvain Développement. Le Secrétariat d'Etat à la Coopération nous encourage clairement dans cette voie.

Notre nouveau plan d'action 2001 cofinancé par le gouvernement belge nous permettra de valider davantage cette démarche de partenariat tant au Nord qu'au Sud.

En mettant en commun nos expériences et compétences dans les domaines de la santé et de la sécurité alimentaire, nous poursuivons plus que jamais un objectif de transformation sociale axé sur le respect des Droits humains, sur une gestion équilibrée de l'environnement et sur la promotion des valeurs et libertés démocratiques.

En unissant nos forces et nos enthousiasmes pour sensibiliser la communauté universitaire sur les enjeux et défis du Tiers Monde, nous espérons promouvoir, à notre échelle, des relations plus justes, plus vraies et plus respectueuses entre le Nord et le Sud.

Pour réaliser cet ambitieux programme, nous avons besoin de votre solidarité, quelle qu'en soit la forme.

* SCMTM et CMT à Montgodinne, FOMULAC à Louvain en Woluwe et Grands Lacs à Namur

Le mot du coopérant

La cuniculture au Bénin : un modèle de partenariat réussi ?

Depuis le passage de l'épidémie de la VHD (Hémorragie Virale du Lapin) qui a décimé la quasi totalité du cheptel cunicole en 1995, l'élevage du lapin connaît au Bénin un développement constant qui conduit à la structuration d'une nouvelle filière animale.

Longtemps considérée comme une production exotique d'une minorité d'éleveurs, la cuniculture a été introduite dans les systèmes d'élevage grâce au CECURI (Centre Cunicole de Recherche et d'Information), entité émanant de l'Université Nationale du Bénin à laquelle l'on doit la formation des pionniers d'une activité encore peu connue.

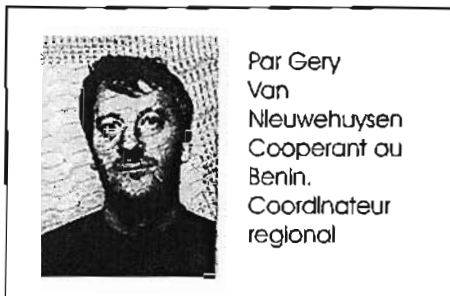
C'est dans ce contexte qu'est apparue, en 1995, la VHD, qui a failli mettre fin au développement de cette nouvelle activité qui commençait à susciter des espoirs au sein des petits éleveurs péri-urbains. Il était alors urgent de faire quelque chose. Le CECURI, seule institution d'appui au développement de la cuniculture lance des cris de détresse qui recevront quelques échos favorables de la part des partenaires au développement dont les plus importants sont :

- Le FAO (Fonds des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture) qui va contribuer à la lutte contre l'épidémie de la VHD à travers un programme spécial. Ce programme permet notamment de juguler l'épidémie, de mettre en place un système d'alerte permanent, de réaliser quelques études de référence sur les potentialités économiques de la cuniculture et de repeupler les élevages touchés par l'épidémie.

- Louvain Développement, alors appelée ADRAI (Association pour le Développement et la Recherche intégrée), organisation non gouvernementale belge qui intervient en appui au CECURI et à l'AbeC (l'Association Béninoise des Cuniculteurs) dans le cadre du projet de développement et de la vulgarisation de la cuniculture au Bénin.

Ce projet, qui est dans sa deuxième phase, a permis :

- D'une part de doter le CECURI d'outils de recherche performants pour renforcer ses capacités d'appui technique aux éleveurs. Le CECURI est aujourd'hui un centre de référence en matière de cuniculture au niveau de toute la sous-région de l'Afrique de l'Ouest. Il est doté entre autres :



Par Gery Van Nieuwehuysen
Coopérant au Bénin.
Coordinateur régional

- d'une unité de production de reproducteurs performants avec un équipement moderne ;
- d'un hébergement de formation bien équipé avec des infrastructures d'hébergement et une équipe pédagogique très qualifiée ;

- d'un équipement technique et scientifique qui permet d'assurer

un appui technique de haute qualité aux éleveurs avec un système de suivi et de vulgarisation très opérationnel.

- D'autre part, l'AbeC, travaillant en étroite collaboration avec le CECURI qui en est le premier partenaire, devient, en dépit de sa jeunesse relative, l'une des organisations professionnelles d'agro-éleveurs les plus prometteuses.

Grâce aux appuis de Louvain Développement, l'AbeC dispose aujourd'hui de moyens techniques et matériels ainsi que de ressources humaines qui augurent d'un développement radieux de la filière cunicole. Sur le plan technique, l'AbeC se présente comme une organisation bien structurée de la base au sommet et assistée par un secrétariat permanent composé de jeunes techniciens dynamiques qui assurent sa gestion quotidienne. Sur le plan matériel, elle jouit de l'environnement logistique du CECURI tout en faisant un effort constant pour avoir son autonomie.

Outre les cotisations et droits d'adhésion de ses membres, l'AbeC a déjà commencé le processus de diversification de ses revenus afin de se prendre en charge à la fin des appuis dont elle bénéficie actuellement.

Ses atouts les plus importants sont :

- La commercialisation d'aliments pour animaux notamment de provendes pour lapins. L'AbeC est également associée dans la production de ces aliments dont elle reste le distributeur exclusif.

- La viande disponible à tout moment et accessible à tous n'est que dans sa phase expérimentale. Ce système permet aux éleveurs de lapins d'avoir des aliments de très bonne qualité garantie par les laboratoires du CECURI à des coûts préférentiels, de produire des lapins selon les meilleurs rapports qualité/prix et offre à l'AbeC quelques revenus supplémentaires sur les activités de commercialisation.



Aujourd'hui :

- La consommation du lapin est entrée dans les habitudes des Béninois.

- Les ménages sont les principaux consommateurs mais les grands marchés que constituent les établissements de restauration ne sont pas encore satisfaits parce que la production est encore faible par rapport à cette demande.

- La population des éleveurs de lapins est jeune, d'un bon niveau d'instruction, motivée, optimiste et surtout très dynamique.

La filière cunicole est en train de devenir une réalité grâce à l'intervention des différents partenaires oeuvrant dans une synergie aux résultats probants. Mais peut-être est-il encore trop tôt pour crier victoire, tant sont fragiles les acquis. L'AbeC en appelle à la disponibilité de ses partenaires traditionnels et futurs afin que le travail commencé ne s'arrête pas en si bon chemin et que l'espoir suscité ne s'évanouisse.

Evénements

La région d'Agbogbomé sort de son isolement



Le 26 janvier 2001 aura lieu l'inauguration du pont d'Agbogbomé, au Bénin. Ce pont est situé dans le département de Zou, sous-préfecture de Dassa-Zoumé, commune de Paouignan.

Agbogbomé était un des villages les plus reculé et les plus enclavé du Bénin. Cette action, menée en collaboration avec l'ONG suisse Helvétas, a bouleversé la vie des habitants. Les évacuations en cas d'accouchement ou de maladie aigüe sont désormais possibles, et les produits agricoles peuvent être exportés plus facilement.

De plus, l'inauguration du pont permettra de développer le système mutualiste afin d'organiser un financement solidaire et volontaire de la

couverture de certains risques médicaux. Des initiatives sont en cours pour encourager ce système : des campagnes en matière de santé et une formation sur l'accueil des patients.

Destiné à favoriser le transport au sein de la région et à améliorer les conditions de vie des populations des hameaux d'Agbogbomé, le pont sera inauguré par le partenaire local CREDESA et les coopérants locaux de Louvain Développement, accompagnés du professeur Thimus de l'UCL, qui a lui-même participé à la conception de l'infrastructure.

Exposition Les défis du Sahel



Dans le cadre de la sensibilisation du public belge aux problématiques du développement, la Fondation a exposé, début novembre, une quarantaine de photographies sur le Burkina Faso.

L'originalité de cette exposition était de faire « découvrir la vie quotidienne des hommes intègres au travers de cliché non pas volés par d'éventuels touristes mais saisis par des jeunes photographes locaux.

Les photographies étaient pleine de vie, regards croisés, d'images données par les habitants de ce pays du Sahel qui ne cesse d'être mangé par ce désert, le Sahara qui, inexorablement, s'étend vers le Sud » La Nouvelle Gazette, 24 novembre 2000.

Nous rééditons nos remerciements à la Direction Générale de la Coopération Internationale qui nous a aimablement prêté cette exposition.

*L'Harmattan frappe à raffales,
Aux portails des citadelles
Les nuages ont rejoint les fourrelles.
Jacques-Prospér Bazié*

Zoom

Chaire Quetelet

En novembre dernier, la Chaire Quetelet sur le thème *Population et Développement* accueillait de nombreux conférenciers venus des pays du Sud. A cette occasion, Louvain Développement proposait une exposition de photos intitulée Une journée au Centre Médical Paul VI à Ouagadougou au Burkina Faso.

La table ronde organisée le dernier jour a permis à certains de nos coopérants de rencontrer le Secrétaire d'Etat à la coopération, Eddy Boutmans.

Ingénieuse Afrique

Exposition itinérante sur le recyclage, Ingénieuse Afrique se tiendra à Louvain la Neuve à la rentrée académique 2001. Louvain développement, en collaboration avec Enda et Frères des hommes, est donc à pied d'œuvre afin de permettre à cette exposition de sensibiliser les pays industrialisés à la problématique du développement.

Marché de Noël

Louvain Développement a participé au Marché de Noël qui s'est tenu le week-end dernier à Louvain la Neuve. La vente de l'artisanat (maroquinerie, marqueterie, bijoux...), issu de pays aussi différents que le Bénin, le Pérou, Madagascar ou encore le Burkina Faso, a permis d'apporter une petite contribution financière à nos projets. D'autres marchés sont prévus. Si vous n'avez pas encore trouvé tous vos cadeaux pour les fêtes de fin d'année, l'artisanat est toujours exposé dans nos bureaux jusqu'au 22 décembre.

Dîner

A l'occasion du passage en Belgique de certains de nos coopérants et partenaires du Sud, Louvain Développement a organisé avec les différents membres du consortium un dîner qui a permis de favoriser les échanges. Une soirée constructive au cours de laquelle chacun était heureux de mettre un visage et une voix sur un nom dont il avait tant entendu parler.

